



ÉCLAIRAGE MARCHÉS

PAR NADINE TRÉMOLLIÈRES
DIRECTEUR DE PRIMONIAL PORTFOLIO SOLUTIONS

D'une ampleur sans précédent, la crise sanitaire que nous sommes en train de vivre impacte profondément nos économies. En manque de repères, les marchés financiers enregistrent des fluctuations très rapides. C'est pourquoi, pour mieux vous accompagner, nous avons décidé de vous partager tous les lundis notre éclairage sur la situation actuelle. Vous y retrouverez notamment notre sélection des principales informations économiques de la semaine écoulée et notre analyse des marchés financiers. Bonne lecture.

SEMAINE DU 6 AU 10 AVRIL 2020

Environnement économique : les dernières informations

- Même si le nombre de victimes ne cesse de s'alourdir chaque jour, quelques lueurs d'espoir apparaissent progressivement et certains pays commencent à envisager une légère reprise de leur activité économique. L'Autriche autorise ainsi l'ouverture de certains commerces non essentiels et l'Espagne assouplit certaines mesures de confinement. La France a annoncé hier une réouverture progressive des écoles à partir du 11 mai.
- Selon le ministre du Budget, le PIB français devrait reculer de 6 % cette année et le déficit public atteindre 170 milliards d'euros, soit le double de ce qui avait été prévu (7,6 % du PIB). Le gouvernement table désormais sur une dette publique de 112 % du PIB à fin 2020, soit 14 points de plus que ce qui était prévu initialement. Quant à l'inflation, elle tomberait à 0,5 % cette année en raison de la chute des prix du pétrole.

Marchés financiers

- **Les marchés actions effacent une partie importante de leurs baisses.** Les marchés ont connu une nouvelle semaine de forte hausse, portés notamment par l'extension du programme d'achats d'actifs de la Fed et l'accord de l'Eurogroupe pour amplifier la réponse budgétaire européenne. Malgré des chiffres macroéconomiques calamiteux, le S&P 500 a gagné plus de 12 % sur la semaine, tandis que l'Europe a progressé de 7 % et les pays émergents de 6 % avec un rebond significatif des bourses d'Amérique latine. Les actions américaines ne sont plus en baisse que de 13 % depuis le début de l'année, alors que les actions européennes accusent toujours des baisses d'environ 20 %. D'un point de vue sectoriel, la semaine passée a été très positive pour les valeurs cycliques qui avaient été lourdement sanctionnées depuis le début de la crise. Ainsi, le secteur des transports et loisirs a rebondi de plus de 20 % tandis que le secteur automobile regagne 17 %. En effet, le gouvernement fédéral américain vient d'octroyer des aides fédérales aux compagnies américaines en contrepartie d'un arrêt des licenciements massifs jusqu'en septembre prochain.

▪ **Le pétrole continue son rebond.** Même si la baisse depuis le début de l'année reste importante, les prix du pétrole ont continué leur rebond entrevu la semaine précédente et ont regagné plus de 5 % sur la semaine pour s'établir au-dessus de 32 dollars le baril. Après quatre jours de négociations, les pays de l'OPEP et la Russie ont accepté de réduire leur production de 9,7 millions de barils par jour, ce qui représente 10 % de la demande mondiale.

▪ **Des taux corporate sur la voie du redressement.**

Les mesures prises par les banques centrales américaines et européennes via la réouverture et l'augmentation de leur QE (*Quantitative Easing* - programme d'achat d'obligations privées) portent progressivement leurs fruits et le marché tend à se normaliser après quelques semaines de fortes tensions. Ainsi, les spreads de crédit sont en baisse sur toutes les courbes de crédit et de nouvelles émissions ont été placées avec succès la semaine dernière.

▪ **La FED et la BCE en première ligne.** Les annonces de la banque centrale américaine ont largement soutenu les marchés financiers la semaine dernière. La Fed a ainsi indiqué qu'elle pourrait accroître ses financements à l'économie de 2300 milliards de dollars, à travers ses différents programmes. Cela pourrait impliquer plus du doublement de la taille de son bilan en six mois. Ce dernier représenterait alors près de 50 % du PIB. La Fed est clairement dans une optique de monétisation des dettes. Devant la crise secouant les titres à haut rendement, elle a annoncé pouvoir étendre son programme d'achat de 850 milliards de dollars à des titres *Investment Grade* qui auraient basculés pendant la crise en catégorie *High Yield*.

Ces actions de la FED sont essentielles car elles poursuivent plusieurs buts :

- elles limitent les effets pro-cycliques des agences de notation qui ont tendance à dégrader les notations des entreprises quand leur situation se détériore,
- elles arriment le segment BB⁽¹⁾ à l'*Investment Grade*,
- elles permettent une réouverture du marché *High Yield* qui s'était complètement fermé au cours du mois de mars.

La BCE n'a pas été en reste, en prenant des mesures fortes pour pouvoir garantir que les États européens empruntent dans de bonnes conditions financières. La réunion de l'Eurogroupe a décidé de permettre de débloquer 240 milliards d'euros de prêts par le Mécanisme européen de stabilité (MES, le fonds de secours de la zone euro), de créer un fonds de garantie de 200 milliards d'euros pour les entreprises et allouer 100 milliards d'euros pour soutenir le chômage partiel. Cet accord historique qui a été signé jeudi dernier constitue un soulagement pour les Européens qui parviennent à afficher une unité face aux conséquences économiques désastreuses du virus, après des semaines d'atermoiements mettant en évidence une fracture entre les pays du Nord et ceux du Sud.

Achevé de rédiger le 14/04/2020.

1. Les notations sont classées de AAA, le niveau le plus élevé, à C au bas de l'échelle. La note BB est accordée aux émetteurs de moins bonne qualité dont les obligations sont qualifiées de spéculatives.

VOUS SOUHAITEZ NOUS CONTACTER ?

Nadine Trémollières • 01 44 21 70 72

pps@primonial.fr

 **PRIMONIAL**
PORTFOLIO SOLUTIONS

Avertissement : Cette note est réalisée par Primonial Portfolio Solutions (PPS), un service de Primonial SAS dédié à l'étude de solutions d'allocation. Elle diffusée exclusivement par Primonial. Les appréciations formulées reflètent l'opinion de leurs auteurs à la date de publication et sont susceptibles d'évoluer ultérieurement. Ni le document, ni les informations contenues dans ce document ne peuvent être considérés comme un conseil en investissement, une proposition d'investissement, une offre ou une sollicitation d'achat, de souscription ou de vente d'un instrument financier ou de tout autre support d'investissement. Les informations mentionnées proviennent de différentes sources réputées fiables. Primonial ne peut garantir leur exactitude et leur exhaustivité et ne peut être tenue pour responsable d'éventuelles erreurs ou omissions liées à ces sources, ni des pertes directes ou indirectes qu'elles pourraient provoquer.

PRIMONIAL - Société par Actions Simplifiée au capital social de 173 680 euros - 484 304 696 RCS Paris. Société de conseil en gestion de patrimoine. NAF 6622Z. Conseiller en Investissements Financiers adhérent à l'ANACOFI-CIF sous le N° E001759, Association agréée par l'Autorité des Marchés Financiers, Intermédiaire en Assurance inscrit en qualité de courtier et Mandataire Non Exclusif en Opérations de Banque et en Service de Paiement inscrit à l'ORIAS sous le N° 07 023 148. Carte professionnelle « Transaction sur Immeubles et fonds de commerces avec détention de fonds » N° CPI 7501 2016 000 013 748 délivrée par la CCI de Paris Ile-de-France conférant le statut d'Agent immobilier, garantie par Zurich Insurance PLC, 112 avenue de Wagram 75017 Paris. Responsabilité Civile Professionnelle et Garantie Financière N° 7400021119. Siège social : 6/8 rue du Général Foy - 75008 Paris. Téléphone : 01 44 21 70 00. Droits photos : Shutterstock, P. Matsas.